

LES  
TRANSFORMATIONS POLITIQUES DU COMTÉ D'ANJOU  
SOUS LES PREMIERS CAPÉTIENS

---

LE GOUVERNEMENT  
DE  
FOULQUE NERRA  
(987-1040)

PAR  
**Louis HALPHEN**  
Licencié ès lettres,  
Élève de l'École des Hautes-Études.

---

PRÉFACE

Dans quelle mesure le sujet ici abordé a déjà été traité et en quoi la plupart des travaux antérieurs sont insuffisants.

INTRODUCTION

Revue critique des sources narratives et indirectes et des principaux fonds d'archives.

CHAPITRE PREMIER

LES ORIGINES DE LA PUISSANCE ANGEVINE

I. D'où est sortie la maison d'Anjou ; accroissement progressif de sa puissance au x<sup>e</sup> siècle et orientation de sa politique. — II. Dans quelle mesure le comté d'Anjou,

à l'avènement de Foulque Nerra, répondait à l'ancien *pagus Andegavensis* de l'époque carolingienne.

## CHAPITRE II

### LES CONQUÊTES DE FOULQUE NERRA

I. Foulque Nerra, attaqué en 990 par Eude I<sup>er</sup> de Blois, pendant que Conan de Rennes, vassal du comte de Blois, met la main sur Nantes, refoule Eude et pousse jusqu'à Blois et Châteaudun ; puis il reprend Nantes, moins le château, est victorieux à Conquereuil (27 juin 992), achève de se rendre maître de Nantes et y installe Judicaël. Il se retourne ensuite contre Eude I<sup>er</sup>, construit le château de Langeais ; Eude l'y assiège (fin 995-début 996), mais, grâce à l'intervention royale, doit abandonner l'entreprise. — II. Après la mort d'Eude I<sup>er</sup>, Foulque continue sa marche envahissante en Touraine, met même un instant la main sur Tours (996-997), construit Montrichard, puis Montbazou. — III. Les hostilités, interrompues quelque temps, reprennent en 1016 : Foulque bat Eude II de Blois à Pontlevoy (6 juillet 1016), construit le château de Montboyau (1017), prend Saumur (été de 1026) ; Eude tente en vain de s'emparer de Montboyau, de ressaisir Saumur (été, puis automne 1026) et enfin de surprendre Amboise (1027). — IV. Résultats de ces campagnes : Foulque n'exerce qu'une domination éphémère à Nantes ; mais il s'établit dans les Mauges à Montrevault, Montfaucon, Saint-Florent-le-Vieil. A l'est, il a acquis le Saumurois, et la Touraine est prête à succomber.

## CHAPITRE III

### EXTENSION DE L'INFLUENCE ANGEVINE

I. Foulque obtient peut-être déjà l'hommage du comte du Maine Hugue I<sup>er</sup> ; en tout cas, Herbert Éveille-Chien,

d'abord son auxiliaire, est, après une velléité d'indépendance, attiré par lui à Saintes ; il l'y fait prisonnier (nuit du 7-8 mars 1025) et ne le relâche qu'après qu'il s'est reconnu son vassal. A la mort d'Herbert (1036), cette situation est momentanément compromise par la défaite d'Herbert Bacon, tuteur du jeune Hugue II, et de son allié Geoffroy Martel et le triomphe de Gervais, évêque du Mans (1038). — II. Foulque est baillistre du comté de Vendôme pendant la minorité de son petit-fils Bouchard (ann. 1016 et suiv.), qui, devenu majeur, fait, avec son consentement, hommage du comté à Geoffroy Martel. Foulque l'Oison, frère et successeur de Bouchard, renouvelle d'abord l'hommage, puis se révolte contre Geoffroy, qui confisque le fief et y agit désormais en maître. — III. Foulque se conduit en vassal fidèle des ducs d'Aquitaine, dont il tient en fief le Loudunois et une partie de la Saintonge. Aussi, quand Geoffroy Martel, ayant épousé Agnès, veuve de Guillaume le Grand, et cherchant à évincer les deux fils aînés de ce dernier, a battu et fait prisonnier Guillaume le Gros au Mont-Couer (20 sept. 1033), Foulque prend les armes contre lui ; mais Guillaume, remis en liberté (1036), meurt (1038), et son frère Eude, duc de Gascogne, succombe devant Mauzé (10 mars 1039) : Geoffroy doit se soumettre à Foulque (fin de 1039), mais domine en Aquitaine au nom des fils mineurs d'Agnès. — IV. La commune nécessité de s'opposer aux envahissements de la maison de Blois rapproche Foulque de la royauté : Hugue Capet le soutient contre Eude I<sup>er</sup> et vient le dégager à Langeais (996). Mais Robert le Pieux, ayant épousé Berthe de Blois, abandonne Foulque et lui reprend Tours (997) ; Foulque fait assassiner le favori du roi, Hugue de Beauvais, chef des partisans de Berthe (1008) ; après un court rapprochement, le roi l'abandonne de nouveau et envoie son fils Henri aider Eude II dans une tentative

contre Amboise (1027). Reprise des rapports normaux sous Henri 1<sup>er</sup> : Foulque l'aide au siège de Sens (1032) et s'emploie à obtenir la soumission de Constance et de son fils Robert; le roi accorde à Geoffroy Martel la suzeraineté du comté de Vendôme.

## CHAPITRE IV

### FOULQUE ET LE CLERGÉ SÉCULIER

I. L'évêque d'Angers est le docile auxiliaire de Foulque : Renaud (973-12 juin 1005), fils du vicomte d'Angers Renaud le Thuringien, avait été élu grâce à un marché conclu avec Geoffroy Grisegonelle; son successeur Hubert (1006-1047), fils du vicomte de Vendôme, est élu grâce à un marché conclu avec Foulque et combat à ses côtés. — II. Conflit entre Foulque et l'archevêque de Tours Hugue de Châteaudun, vassal du comte de Blois. — III. Soumission des autres membres du clergé séculier au comte d'Anjou, qui, dans le diocèse d'Angers, sait faire attribuer à ses vassaux une partie des principaux offices. Il contribue cependant aussi au relèvement des églises.

## CHAPITRE V

### FOULQUE ET LE CLERGÉ RÉGULIER

I. A l'avènement de Foulque, le clergé régulier angevin commence à peine à sortir d'une longue décadence. — II. Foulque travaille à le relever par les fondations de Beaulieu (dédié, sans doute, en mai 1007), de Saint-Nicolas d'Angers (dédié en 1020, mais déserté vers 1036 successivement par ses deux premiers abbés), de Notre-Dame-de-la-Charité (dédiée en 1028). — III. Il intervient constamment à l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, patrimoine des comtes d'Anjou, notamment dans les élections abbatiales, contribue à son relèvement, peut-être aussi à celui de

Saint-Maur-sur-Loire, enfin réunit l'abbaye de Saint-Florent de Saumur à ses états. — IV. A la fin de son gouvernement, Saint-Aubin d'Angers est en pleine prospérité ; Saint-Serge d'Angers, grâce aux évêques, ses propriétaires, est sorti de la misère ; toutes les anciennes abbayes renaissent ; les nouvelles ont triomphé de toutes les difficultés.

## CHAPITRE VI

### MOUVEMENT DE RENAISSANCE URBAINE

Les établissements ecclésiastiques nouveaux ou renaissants deviennent ou redeviennent des points de groupement pour les populations ; les fondations de châteaux ont les mêmes conséquences.

## CHAPITRE VII

### LA NAISSANCE DES GRANDES SEIGNEURIES

I. Foulque, pour appuyer sa politique de conquêtes, doit construire un grand nombre de châteaux-forts. — II. Pour faire garder ces châteaux, ou même en faire achever la construction, il doit les inféoder à ses vassaux. Il multiplie donc tout d'un coup le nombre, extrêmement restreint jusqu'alors, de ses vassaux détenteurs de châteaux-forts : la plupart des grandes seigneuries du comté commencent ainsi à apparaître. — III. Les futurs grands barons du comté sont cependant à cette époque encore assez humbles et soumis. Le type du bon vassal : Lisois d'Amboise.

## CHAPITRE VIII

### L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE DU COMTÉ

Sur les restes de l'organisation administrative carolingienne une nouvelle organisation tend à naître. — I. Au

début de son gouvernement, Foulque Nerra a encore un vicomte ; l'office disparaît bientôt et quelques serviteurs semblent suffire à l'administration générale. Là où il y aura plus tard de grands offices féodaux, il n'y a encore que des services purement domestiques : il n'y a notamment ni grand sénéchal, ni connétable, ni chancelier ; ces offices ne se sont constitués que dans la seconde moitié du *xi<sup>e</sup>* siècle. — II. Aux voyers, qui sont bien les descendants des *vicarii* carolingiens, se superposent peu à peu des prévôts ; avec quelques agents secondaires, qui existaient déjà sous les Carolingiens, ils suffisent à toute l'administration locale. — III. Rôle des *fidèles* et de la famille du comte dans l'administration du comté.

## CHAPITRE IX

### LE COMTE

I. Ses pèlerinages à Jérusalem ; il y part : 1<sup>o</sup> en septembre ou octobre 1003 ; 2<sup>o</sup> sans doute, en 1008 ; 3<sup>o</sup> vers la fin de 1039 : en revenant, il meurt à Metz (21 juin 1040). — II. Ses mariages : 1<sup>o</sup> avec Élisabeth de Vendôme, dont il a Adèle ; 2<sup>o</sup> avec Hildegarde, noble lorraine, dont il a Geoffroy Martel (né le 14 oct. 1006) et Ermengarde (surnommée Blanche), qui épouse Geoffroy, comte de Gâtinais. — III. Son caractère d'après les textes contemporains et d'après la légende.

### CONCLUSION

L'étude du gouvernement de Foulque Nerra permet de comprendre les transformations ultérieures du comté d'Anjou : après le gouvernement de Geoffroy Martel, qui sera comme le prolongement de celui de Foulque Nerra, les grandes seigneuries, qui se sont formées de leur temps, prenant conscience de leur force lors de la crise dynastique

survenue en 1060, annihilèrent l'autorité du comte ; l'anarchie féodale arrivera à son comble à la fin du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle et il faudra, au <sup>xii</sup><sup>e</sup>, que des comtes énergiques remontent le courant pour ressaisir l'autorité sur tous les domaines que leurs prédécesseurs possédaient au <sup>x</sup><sup>e</sup> ou avaient lentement conquis dans la première moitié du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle.

## APPENDICES

I. Les rapports des *Gesta Ambaziensium dominorum* et des *Gesta consulum Andegavorum* (1<sup>re</sup> rédaction). — La 1<sup>re</sup> rédaction des *Gesta consulum* a été une des sources des *Gesta Ambaziensium* ; le *Liber de compositione castri Ambaziae*, préface de ce dernier ouvrage et que nous possédons sous sa forme primitive, a été composé lui-même en partie à l'aide de la préface, aujourd'hui perdue, des *Gesta consulum*.

II. Les deux chroniques de Saint-Julien de Tours. — La chronique rimée a été composée, à la fin du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle ou au début du <sup>xii</sup><sup>e</sup>, à l'aide de la chronique en prose, composée elle-même sans doute vers 1060.

III. Foulque Nerra a-t-il eu un sceau ? — Des deux sceaux qu'on lui a attribués, l'un est un sceau de Foulque le Réchin, l'autre semble une addition postérieure ; les premiers sceaux indiscutables d'un comte d'Anjou sont de Foulque le Réchin.

IV. Le surnom de Foulque Nerra. — Le surnom de *Nerra* n'apparaît qu'au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle et a été peu employé.

V. Le tombeau de Foulque Nerra. — Il est tout au moins douteux que les restes retrouvés en 1870 soient ceux de Foulque.

VI. La date du mariage de la comtesse Berthe avec le roi Robert : début de l'an 997.

VII. Le nom du père de Geoffroy le Barbu et de Foulque le Réchin : Geoffroy, comte de Gâtinais, et non Aubry.

VIII. Catalogue critique des chartes angevines et vendômoises des années 987-1040. — Dissertation spéciale sur les chartes et bulles relatives à la fondation de l'abbaye de Beaulieu-lès-Loches. (Sauf une version non utilisée jusqu'ici de la charte de fondation, aucun de ces textes n'est authentique.)

IX. Annales de la vie de Foulque Nerra. — Relevé chronologique de tous les actes émanés de Foulque ou souscrits par lui et des principaux événements auxquels il a pris part.

X. La rédaction primitive du chapitre des *Gesta consulum Andegavorum* consacré à Foulque Nerra. — 1<sup>o</sup> Principes à suivre pour l'établissement du texte de cette rédaction. 2<sup>o</sup> Texte du chapitre consacré à Foulque Nerra.

XI. Pièces justificatives.

---